



L'amour du métier, malgré les difficultés

Le Suisse trait sa vache et vit paisiblement? rend hommage à la paysannerie, avec sincérité et humanité.

NUITHONIE. «Réparer les treillis, entretenir les outils, préparer les paniers bio, appeler l'USP, appeler l'inséminateur, descendre les pommes à la cave...» Mille et une tâches du quotidien, mille et une corvées que tous les paysans connaissent et que les autres ignorent. C'est pour mettre en lumière ce métier et ses innombrables facettes que *Le Suisse trait sa vache et vit paisiblement?* donne la parole aux agriculteurs, jusqu'au 24 mars, à Nuithonie.

Constitué de témoignages recueillis pour l'occasion, le spectacle de la compagnie fribourgeoise D'Avril appartient au théâtre documentaire cher à sa fondatrice Isabelle-Loyse Gremaud. Cette forme singulière permet de se plonger dans une matière vivante pour mieux encourager une prise de conscience.

Tout passe à travers le filtre des six comédiens, Isabelle-Loyse Gremaud, Emilie Bender (coconceptrice du spectacle), Olivier Havran, Jean-François Michalet, Camille Piller et un Vincent Rime touchant de naturel. Ils n'interprètent pas vraiment de rôles, mais portent les mots des agriculteurs, sans tomber dans la caricature. Des bottes en caoutchouc, un tas de bois, quelques caisses suffisent pour rappeler l'atmosphère des fermes, sans en rajouter dans l'imitation.

Dans le concret

Grâce à quelques trouvailles de mise en scène (la chaîne de production d'œufs, par exemple), à l'habillage

musical d'Alain Monod et à une fine construction, le spectacle évite en grande partie l'impression de collage. Mais il conserve sa singularité hybride et ne peut s'appréhender comme une pièce traditionnelle. L'essentiel se situe dans cet hommage à ces femmes et ces hommes qui nous nourrissent. Et dans ce rappel: nous sommes liés à la terre, les difficultés de la paysannerie doivent concerner chacun d'entre nous.

Parce qu'ils en ont des difficultés, ces paysans. Passe encore «la charognerie de météo» et le fait de se lever à 5 h tous les jours. Mais le prix du lait, les normes, les dettes... Ces sujets connus se trouvent ici ancrés dans le concret. L'émotion affleure souvent, à l'image de ce couple qui s'est battu pour se diversifier grâce au crowdfunding. Ou de cet homme qui se souvient du jour où son troupeau a dû être éliminé pour cause de fièvre aphteuse. Une scène poignante, portée par un Olivier Havran tout en subtilité.

«Tout est amplifié»

Dans ce large tour d'horizon, des questions comme la place des femmes, le bio et le retour à l'agriculture de proximité occupent une place centrale. «On veut consommer différemment, mais on devrait vivre différemment», lâche un agriculteur. «On ne peut pas, avec de la bonne volonté, des Birkenstock et des petites graines, changer le système», ajoute un autre.

Au-delà de problèmes quotidiens, qui peuvent mener au désespoir, la pièce, sincère et profondément humaine, rappelle qu'«il faut être passionné, sinon tu fais pas». Sûr: ces paysans-là aiment leurs bêtes et se battent pour conserver ce monde où



La Gruyère
1630 Bulle
026/ 919 69 00
www.lagruyere.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 13'737
Parution: 3x/semaine



Page: 9
Surface: 31'472 mm²

Ordre: 1094163
N° de thème: 833.015
Référence: 72895126
Coupure Page: 2/2

«tout est amplifié», les colères, les tristesses comme les rires. Pour ne pas oublier qu'ils «travaillent la terre de nos ancêtres» et continuer à savourer ces moments qui permettent d'affirmer: «C'est le plus beau métier du monde.» EB

Villars-sur-Glâne, Nuithonie, jusqu'au 24 mars. Supplémentaires le mardi 19, 20 h, et le dimanche 24, 11 h.
www.equilibre-nuithonie.ch